

Il n'est pas si aisé de tracer la ligne de démarcation entre l'amour et l'amitié. Ce n'est là qu'une difficulté du sujet, parmi beaucoup d'autres. Mais on verra peut-être quelque intérêt à tenter malgré tout un effort d'analyse, quitte à faire "descendre" l'amitié au niveau des "accointances* et familiarités" ordinaires, comme dit Montaigne.

L'amitié est une valeur tellement reconnue, tellement admise, qu'il n'est en effet guère nécessaire d'en faire l'éloge, ni même de démontrer qu'elle en est une. A l'inverse, procéder à la critique de cette valeur et dénoncer les illusions et les fantasmes qu'elle véhicule, pour leur substituer une prétendue "vérité" de l'amitié, ne projette aucune lumière sur la réalité d'un sentiment dont la consistance se manifeste aussi bien sur le plan privé des relations individuelles que sur le plan public, social, de la cité. On prendra donc ici la valeur accordée à l'amitié comme un fait que l'on cherche à comprendre. C'est là un parti pris philosophique, consistant à réfléchir rationnellement sur le statut d'une valeur vécue comme telle, ayant sa logique propre et dont la dynamique s'exerce au niveau de la psychologie individuelle aussi bien qu'à celui des rapports sociaux et politiques des hommes entre eux.

Mais quel est le contenu de cette valeur ? L'amitié est assez généralement vécue comme un lien non passionnel, dépourvu d'ambiguïté parce que non sexualisé ; contrairement aux rapports amoureux ou familiaux, la relation amicale est libre et volontaire, du moins en apparence : on choisit ses amis et le lien ainsi créé apparaît alors comme l'effet de ce choix, fait en connaissance de cause. Choix d'une relation à la fois durable et immédiate : même si l'amitié se tisse au quotidien et se nourrit surtout de la présence, elle semble ne pas être altérée par l'intermittence, et paraît tirer de cette force de résistance au temps une solidité particulière. On retrouve son ami (e), même après un long silence, "comme au premier jour", et le dialogue reprend comme si on l'avait interrompu la veille... L'amitié est souvent investie du mérite de la transparence : l'ami, le "véritable" ami, l'ami intime, c'est celui auquel on peut tout dire, mais aussi celui qui vous comprend à demi-mot, parce que le silence de l'intimité a l'éloquence de la parole. Choix, enfin, d'un type de rapport censé exclure toute violence et tout conflit : la valeur de l'amitié, en ce sens, c'est le havre de paix qu'elle représente dans un monde de tensions et de rivalités, mais aussi son pouvoir de transcender tous les clivages sociaux, politiques ou culturels. Et pourtant...

Descendre sur le terrain ordinaire des "accointances*", c'est aussi voir dans l'amitié non plus seulement un sentiment ou une valeur, mais encore toute une pratique du lien social, qui en est en quelque sorte l'incarnation et dont le fonctionnement est observable : en ce sens aussi elle est un fait. Cette pratique varie selon les temps et les lieux, selon les milieux et selon les sexes, elle est tributaire de l'ensemble des formes de socialité : il y a une sociologie et une histoire de l'amitié. Elle est liée aussi à la façon dont les hommes se représentent eux-mêmes les relations qu'ils nouent les uns avec les autres, à différents moments de l'histoire : il y a une histoire du discours sur l'amitié. Elle se donne à voir à travers la façon de gérer le temps de la vie quotidienne dans des institutions, des lieux, des associations où l'on se livre à des activités communes, dans des formes de convivialité, dans des registres de langage variés - "propos de table", discussion, confidence ou simple conversation -, dans des gestes tels que l'échange de cadeaux ou de lettres.

Sophie JANKELEVITCH, L'Amitié. Dans son harmonie et ses dissonances, Autrement, "série Morales", n°17, Février 1995, préface, pp. 12-13.

*accointances : fréquentations, liens, connaissances, relations.

QUESTIONS

1°) Résumez ce texte en 120 mots à 10 % près. Le candidat indiquera à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

2°) Commentez, à l'aide notamment des oeuvres au programme, la phrase :
“ la valeur de l'amitié, en ce sens, c'est le havre de paix qu'elle représente dans un monde de tensions et de rivalités, mais aussi son pouvoir de transcender tous les clivages sociaux, politiques ou culturels. Et pourtant... ”